

Les sous attendus

L'Express – Humeur - Sylvain Ranjalahy – 14/06/11

Ça y est, la SADC a finalement osé faire le saut dans le vide. Elle a décidé le retour sans conditions de l'ancien président Marc Ravalomanana alors que depuis les accords de Maputo 1, la SADC a toujours recommandé la poursuite de l'exil volontaire du fondateur du TIM jusqu'à ce que les conditions soient propices pour son retour.

Du coup, c'est le camp de la HAT qui se trouve dans l'embarras dans cette décision laquelle ne l'avantage guère même si la SADC a divisé...l'orange en deux avec le feu vert donné à Rajoelina pour l'élection présidentielle. Le retour de Ravalomanana est qu'on le veuille ou non, synonyme de revanche, d'enquête sur les pillages du 26 janvier 2009, de restitution de ses biens confisqués par certaines personnalités. Et puis et surtout un adversaire qui reste redoutable dans les élections. La crise avec la dégradation de l'économie, le retour de la gabegie et de l'indiscipline, les dérives et les excès de la Transition n'auront fait que rehausser sa cote.

Il est ainsi clair comme l'eau de roche que le camp de TGV ne pourra pas accepter cette volte-face de la SADC. C'est d'autant plus sûr que la feuille de route sera amendée au mois d'août. De source informée indique que le Premier ministre, l'organisation des élections, la composition des institutions seraient particulièrement revus. Autrement dit, la HAT serait le plus grand perdant dans l'histoire. C'est à son tour de dire que le paraphe ne vaut pas signature et qu'elle peut donc parfaitement se dédire. La reconnaissance internationale restera ainsi un supplice de Tantale. Reste à savoir les contreparties de cette prise de position de la SADC que la HAT ne pourra pas ignorer étant donné la situation économique et financière du pays. Si on continue à vivre pratiquement en autarcie, on finira tous par faire la queue pour bénéficier de la collecte du vide-grenier.

Si la signature de la feuille de route équivaut à une tirelire immédiate de la part des bailleurs de fonds et des grandes puissances comme c'était le cas en Côte d'Ivoire, en Egypte, en Tunisie... la HAT pourra difficilement cracher dessus. On ne peut pas vivre éternellement de bois de rose et de fer sans avoir des problèmes d'estomac. Et puis comme tout le monde court derrière les sous, il suffira de mettre le paquet pour faire taire toutes les ambitions démesurées. Si Ravalomanana a perdu la plupart de ses fidèles, c'est que ceux-ci ont trouvé de meilleures offres ailleurs quand au Magro on finissait par distribuer des rondelles en lieu et place des liasses.

Les Forces armées ont aussi montré qu'elles sont le partenaire des gagnants du moment qu'ils sont les mieux offrants. L'Église est logée à la même enseigne et est devenue le refuge de politiciens en uniforme, de redoutables... pêcheurs de voix et qui affichent carrément leur ambition présidentielle. Un pasteur après un self-made man et un DJ, c'est bien dans la logique des choses d'une démocratie sans dessus-dessous. On n'en est pas encore là. La crise reste entière avec la tournure prise par les négociations et ce diktat de la SADC. C'est à prendre ou à laisser.

Source : <http://www.lexpressmada.com/2075-humeur/les-sous-attendus.html>